

Arts

Au Louvre, la sainte Anne, de Vinci Le chef-d'œuvre inachevé

Pour la première fois, une exposition rassemble l'ensemble des documents liés à « la Vierge à l'Enfant avec sainte Anne », chef-d'œuvre inachevé de Léonard de Vinci, sur lequel il a travaillé pendant les vingt dernières années de sa vie.

LA RESTAURATION récente du tableau du musée du Louvre, les études des dessins préparatoires et des copies d'atelier révèlent les étapes de sa conception et de son exécution. Les prêts exceptionnels du carton Burlington de la National Gallery de Londres et de 22 dessins appartenant à la reine d'Angleterre permettent, avec 130 œuvres, de suivre ce cheminement vers une recherche de tendresse et d'interaction entre les personnages.

Sainte Anne est représentée dans un paysage rocheux avec la Vierge Marie et l'Enfant Jésus qui joue avec un agneau, symbole de son sacrifice à venir. Trois projets de cette scène trinitaire se sont succédés. Sur le premier, le carton Burlington, Jésus est sur les genoux de sa mère, bénissant saint Jean Baptiste, chargé d'annoncer sa venue. Dans le deuxième carton, connu par des copies d'atelier, Jean Baptiste est remplacé par l'agneau et Jésus se retourne en souriant vers sa mère pour la conforter, car elle

semble vouloir l'empêcher de s'approcher de l'agneau ; sainte Anne retient la Vierge, la main toujours levée lui indiquant qu'il s'agit d'une volonté divine. Dans la dernière version, qui est apparue sous la couche picturale du tableau du Louvre, la Vierge semble accepter le destin tragique de son fils et sainte Anne n'a plus besoin de la retenir.

Nous sommes alors en 1506 et le tableau pourrait être destiné à Louis XII, roi de France, duc de Milan, pour son épouse Anne de Bretagne. Coiffures, draperies, rochers, paysages font l'objet de merveilleuses feuilles préparatoires, jusqu'au séjour de Vinci au Clos Lucé, où il est l'invité de François I^{er}. À sa mort dans son atelier, en 1519, le tableau est toujours inachevé, à côté de « la Joconde » et de « Saint Jean Baptiste ». « C'est sur ce panneau de bois de peuplier qu'il devait livrer la somme des études scientifiques qu'il avait menées tout au long de sa vie sur l'anatomie, l'expression, la perspective, la lumière, les mouvements de l'eau, la botanique ou la géologie », précise Vincent Delieuvin, commissaire de l'exposition. Mais cette "science de la peinture", comme il la dénommait, n'était pas le but final, seulement le moyen indispensable de comprendre le monde et d'en livrer une image parfaite, comme dans un miroir. » Ses



« Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant jouant avec un agneau », dit « La Sainte Anne », vers 1503-1519

contemporains les plus illustres, Raphaël et Michel-Ange, les artistes flamands, ne s'y sont pas trompés et elle a inspiré jusqu'à Delacroix, Redon, Manet. Freud a vu dans le drapé de la robe de la Vierge un voutour caché. La restauration du tableau lui redonne couleurs et volumes dans une perspective atmosphérique virtuose et préserve l'extrême sensibilité de la composition et des sentiments qui s'en dégagent. > CAROLINE CHAINE

« La sainte Anne, l'ultime chef-d'œuvre de Léonard de Vinci », musée du Louvre (tél. 01.40.20.53.17, www.louvre.fr), tous les jours, sauf le mardi, de 9 heures à 17 h 45, les mercredi et vendredi jusqu'à 21 h 45, les samedi et dimanche jusqu'à 19 h 45. Jusqu'au 25 juin.

À Strasbourg, Nicolas de Leyde Mouvement et expressivité



Buste d'homme accoudé, 1463

LE MUSÉE de l'Œuvre Notre-Dame consacre une exposition au sculpteur flamand Nicolas de Leyde (1430-1473), qui révolutionna la sculpture gothique en y introduisant mouvement et ex-

pressivité. De 1462 à 1467, il réalisa à Strasbourg ses œuvres les plus importantes, avant d'être appelé à Vienne par l'empereur Frédéric III, dont il réalisa notamment le tombeau. Saisissantes de vérité et de précision anatomique, ses représentations du Christ ou des Apôtres leur donnent une troublante proximité.

Mais Nicolas de Leyde ose aussi se démarquer des sujets religieux pour aborder des personnages profanes, y compris d'ailleurs lui-même : son « Buste d'homme accoudé », emprunt d'une immense mélancolie, est très vraisemblablement un autoportrait. L'exposition, où alternent statues et bustes en pierre ou en bois, a fait appel

à de nombreux musées du monde germanique pour replacer l'œuvre de Leyde dans son époque, présenter un large panorama de son art et le comparer aux autres grands sculpteurs du temps. Comme l'explique l'historien Roland Recht, commissaire de l'exposition, « Leyde est moderne, parce que sa sculpture nous regarde et dialogue avec nous » et c'est en cela qu'il dépasse largement la sculpture du Moyen Âge.

> DENIS DURAND DE BOUSINGEN

Musée de l'Œuvre Notre-Dame (3, place du Château, tél. 03.88.52.50.00, www.musees.strasbourg.eu), du mardi au vendredi de 12 à 18 heures, les samedi et dimanche de 10 à 18 heures. Jusqu'au 8 juillet.

CIMAISE

PARIS



Rochers de lettrés - Itinéraires de l'art en Chine

Les rochers ont un rôle majeur dans l'univers des lettrés chinois. Fonctionnaires, ils sont aussi peintres, calligraphes, poètes et ils cultivent leur jardin secret dans la contemplation de la nature et des rochers en particulier. Symboles de la montagne, du courage et de la force, ils sont à eux seuls un monde au cœur du monde. Îles des immortels dans les bassins et les jardins, ils entrent dans les intérieurs au VIII^e siècle et deviennent des objets d'art sur des supports en bois au XVI^e. D'une plaque de marbre surgit un paysage, d'une racine un rocher. Au musée Guimet, 100 objets, rochers et peintures témoignent de la permanence de l'esprit lettré jusqu'à nos jours.

Musée des arts asiatiques Guimet (6, place d'Iéna, 16^e, tél. 01.56.52.53.00, www.guimet.fr), tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 18 heures. Jusqu'au 25 juin.

Dan Miller, « Graphein »

Autiste profond, Dan Miller, né en Californie en 1961, fréquente depuis 1988 le célèbre Creative Growth Art Center d'Oakland, qui offre un enseignement



artistique professionnel aux personnes présentant toute forme de handicap. Avec des crayons, stylos, peintures, feutres, il inscrit des lettres, des mots, des figures les uns sur les autres, donnant à l'ensemble une grande expressivité. Une résonance avec le travail de Pollock et de Cy Twombly. C'est son monde intérieur et ses obsessions qui sont ainsi retranscrits entre écritures et peintures. Il est un des premiers artistes d'art brut à être rentré au MOMA de New York.

Galerie Christian Berst - Art brut (3-5, passage des Gravilliers, 3^e, tél. 01.53.33.01.70, www.christianberst.com), du mardi au samedi de 14 à 19 heures. Jusqu'au 19 mai.

LE HAVRE

« Boréales », de Jocelyne Allouche

Photographe et sculptrice, Jocelyne Allouche, née au Québec en 1947, a créé, avec « Boréales », « des paysages de vents, des tempêtes de sable, des vagues ouragans, des bourrasques, des colères terrestres ». Du sable rouge ou noir des rives du Saint-Laurent est soufflé sur des impressions photographiques de nuages qui sont alors numérisées et imprimées en grands volumes horizontaux ou verticaux. Une évocation de masse fluide et mouvante faisant dialoguer le musée et ses œuvres avec la mer qui lui fait face.

MuMa, musée d'Art moderne André Malraux (2 boulevard Clémenceau, tél. 02.35.19.62.72, www.muma-lehavre.fr). Du lundi au vendredi de 11 à 18 heures, le week-end jusqu'à 19 heures, fermé le mardi. Jusqu'au 7 mai.

> C.A.C.

Table

La Presqu'île, à Quiberon Évasion gourmande et bien-être

À Quiberon, on peut allier programme bien-être et gastronomie au Sofitel Thalassa, récemment rénové.

LA PRESQU'ÎLE de Quiberon est une avancée rocheuse sur la mer qui s'étire du nord au sud sur une quinzaine de kilomètres. Sur la côte ouest, appelée aussi côte Sauvage, les vagues viennent se heurter avec fracas sur les rochers. Sur la côte est, la protection de la presqu'île tempère l'humeur de l'océan et offre des eaux calmes, aux couleurs douces, le long de plages de sable fin.

Depuis sa création en 1964 par le champion cycliste Louison Bobet, le Sofitel Quiberon Thalassa est devenu une adresse incontournable où il fait bon se ressourcer le corps comme l'esprit. Après quelques mois de rénovation, le site brille à nouveau de mille feux. Les architectes Marc Hertrich et Nicolas Adnet sont à féliciter pour cette réhabilitation en parfaite harmonie avec la nature.

Un séjour au Sofitel Thalassa de Quiberon s'envisage comme une immersion totale dans le milieu marin. Soins en eau de mer, espace beauté, détente, spa ou activités sportives dans cet univers idyllique n'est pas le moindre des atouts de la thalassothérapie de Quiberon.

Pour le gourmet de passage, le restaurant La Presqu'île vaut le détour. Face au spectacle de l'océan, derrière de larges baies vitrées, le chef Patrick Barbin, formé à l'école de l'excellence des Lenôtre et Fauchon, donne le ton à ce programme quotidien riche du terroir local. Avec le homard de l'île de Houat, toute proche, les huîtres creuses de la baie de Quiberon, le crabe aux épices, les saint-jacques en vichyssoise, les poissons fumés de la maison Lucas, la parfaite dorade de ligne à l'anis, le gigot d'agneau fermier rôti aux aromates sous son jus au thym, la sole au plat et sa crème aux morilles, l'exquis filet de raie poêlée au citron avec ses tagliatelles aux légumes, le turbot sauvage adouci au cham-



Face à l'océan, une cuisine d'une rare fraîcheur

pagne ou la canette rôtie mariée aux jeunes navets au miel et à la coriandre. Une cuisine spontanée, d'une rare fraîcheur, où le produit tient la vedette.

Le macaron exotique et le finger fraise, deux créations de la maison, sont une belle fin de repas. On termine la soirée au Blue Bar autour du cocktail signature de la maison, qui marie subtilement le Cointreau, le champagne, le curaçao et le citron vert. Une escale élégante en Bretagne pour un bien-être en toute liberté. > H.L.

Pointe de Goulvars, 56178 Quiberon, tél. 02.97.50.48.88. Restaurant La Presqu'île, formules à partir de 39 euros. - Sofitel Thalassa : 129 chambres et suites parfaitement équipées à partir de 130 euros. Piscine intérieure 25 m d'eau de mer chauffée, hammam, sauna, salle de cardio-training et de nombreux soins autour des bienfaits réparateurs de l'eau de mer. Salles de conférences personnalisables. Réception privée. Le restaurant Delight propose une savoureuse gastronomie minceur.

LE VIN DE LA SEMAINE

Bordeaux Domaine de Courteillac 2008

FRUIT de l'assemblage classique de merlot (70 %), cabernet-sauvignon (20%) et cabernet franc (10 %), ce bordeaux supérieur 2008, qui a bénéficié de conditions climatiques exceptionnelles, se révèle, selon son propriétaire Dominique Mèneret, supérieur aux années précédentes et pourra prétendre à une garde d'au moins dix ans.

Ample et structuré, ce cru 2008 se distingue par sa robe d'une belle couleur très intense, soutenue par un nez fin de petits fruits rouges, et une attaque ronde et pleine, très fûtée (cassis, mûre). Déjà agréable à boire, ce grand bordeaux supérieur dense et complexe, bien équilibré, avec une finale douce et onctueuse, sera à son apogée après quelques années supplémentaires en cave. Dominique Mèneret se plaît à dire fort justement que son « vin peut se boire avec tout, c'est une question d'envie ». Il fera merveille, servi entre 17°/18°C, en compagnie de viandes grillées, gibiers à plume et terrine de volailles. > J.C.

Domaine de Courteillac 2008, bordeaux supérieur rouge : SARL Domaine Mèneret-Audy, 1, rue de la Verrerie, 33000 Bordeaux. tél. 05.57.83.18.18, info-dma@wanadoo.fr. Prix : 8,80 euros TTC départ propriété. En vente aussi chez Monoprix Gourmet.

